

passé non seulement en lui, mais autour de lui. Un tel exercice développe la promptitude du coup d'œil, qui est l'élément essentiel de la tactique. Au plus fort de l'action, il sait où il en est, où en sont ses adversaires ; il sait ce qu'il fait et ce qu'il doit faire, il n'est jamais paralysé ni par l'émotion ni par l'imprévu, et il s'adapte constamment à la réalité.

La tactique est une sorte de « présence d'esprit » dans le développement d'un effort musculaire intensif, que l'athlète, conscient de toutes ses possibilités, dirige avec le calme et la maîtrise d'un capitaine de navire qui, à la barre, conduit son bateau à travers les récifs et les écueils d'une mer difficile.

Outre cette tactique personnelle, il y a dans le sport la tactique collective.

Ici, le calcul individuel ou le COUD d'œil personnel ne constituent qu'un élément, puisque l'efficacité de l'effort sera fonction d'un équilibre harmonieux du jeu d'ensemble. La conjugaison et la combinaison des divers membres et de leurs qualités constitueront la valeur de l'équipe ; la connaissance habituelle des diverses réactions à l'intérieur de l'équipe sera plus importante que le « jugement-éclair » personnel des divers incidents au cours de la compétition.

On ne peut improviser une équipe, précisément à cause du défaut de cette connaissance habituelle.

Une énumération des diverses possibilités de chacun, même si elle était parfaitement connue de tous les membres d'une équipe improvisée, ne saurait créer l'unité, la cohésion qui amalgame entre eux les membres d'une équipe qui ont appris à se connaître au cours de l'entraînement.

Nous voici de nouveau, malgré nous, en pleine psychologie ; le sport n'est pas le jeu mécanique de forces instinctives irraisonnées, mais l'exercice libre et spontané d'hommes doués de raison dans l'emploi judicieux de forces corporelles, développées par la volonté et l'intelligence. Le légitime espoir de vaincre, l'ambition d'acquiescer ou de défendre un titre de champion, sont la marque de l'esprit chevaleresque du sport et non le vain triomphe de l'esprit de domination.

Si le succès démontre une supériorité, celle-ci ne sera pas la racine d'un complexe de supériorité méprisante à l'égard d'autrui, mais la glorification simple de l'effort, dans le sens de l'honneur et de l'harmonie. Il est facile de comprendre qu'à ce stade, l'entraînement sportif a plus de valeur humaine que les différents exercices corporels d'ordre inférieur où la compétition ne joue aucun rôle ; l'hygiène, par exemple, n'est qu'une autodéfense contre les assauts de la maladie. La gymnastique est une simple mise en forme, oh l'harmonie interne des forces corporelles peut s'allier à une conception très égoïste de la santé et de la vie.

Le sport va plus loin, et s'il a la prétention de conduire l'athlète jusqu'à la victoire, c'est parce qu'il engage la personnalité tout entière tant physique que morale. C'est surtout dans les jeux d'équipe qu'il devient comme l'illustration visible et tangible, non seulement de la rationalité de l'homme, mais de sa sociabilité.

---

## Un athlète récompensé

Le Comité international olympique a accordé le diplôme du mérite au rameur anglais Jack Beresford, membre de la British Amateur Rowing Association et sélectionneur des équipes anglaises, pour avoir pris une part active à cinq Jeux olympiques. Né en 1899, Jack Beresford possède un palmarès olympique fort élogieux ainsi que nos lecteurs pourront le constater :

1920 : Anvers 2<sup>me</sup> en skiff.

1924 : Paris 1<sup>er</sup> en skiff.

1928 : Amsterdam 2<sup>me</sup> en huit.

1932 : Los Angeles 1<sup>er</sup> au quatre sans barreur.

1936 : Berlin 1<sup>er</sup> au double-skiff;

Soit trois médailles d'or et deux d'argent.

Le C. I. O. adresse ses vives félicitations au bénéficiaire, qui fit du reste partie du Comité d'organisation des Jeux 'de Londres en 1948.

Le diplôme lui a été remis à l'occasion d'une cérémonie pendant les Championnats d'Europe à l'aviron à Amsterdam, le mois dernier. Ce fut le Col. P. W. Scharroo, membre de la Commission exécutive du C. I. O., qui fut chargé de cette remise et qui parla au nom du président Edström.

*Montaigne* : Mes pensées dorment si je les assis, mon esprit ne va que si mes jambes l'agitent.

*Rousseau* : Je ne puis rien faire de bon la plume à la main en face d'une table. C'est à la promenade que j'écris dans mon cerveau.

*Goethe* : Tout ce que je rencontre de bon comme inspiration et comme expression me vient en marchant.

*Nietzsche* : Rester assis le moins possible. Ne se fier à aucune idée qui ne soit venue en plein air, pendant la marche, et ne fasse partie de la fête des muscles. Le cul de plomb, c'est le vrai péché contre l'esprit.

## AVIS AUX COMITÉS OLYMPIQUES NATIONAUX

La création d'une Académie olympique à Athènes ayant été décidée à la session de Rome 1949, les Comités olympiques nationaux sont informés que le comité olympique hellénique est chargé de prendre toutes mesures nécessaires pour l'organisation et le fonctionnement de cette institution, patronnée par le C. I. O.

Les comités nationaux sont donc priés de répondre favorablement aux requêtes qui leur seront adressées par le comité hellénique. (Le rapport de M. Ketseas à ce sujet a paru dans le « Bulletin » No 14.)

\* \* \*

### TO THE NATIONAL OLYMPIC COMMITTEES

The foundation of an Olympic Academy at Athens has been decided at Rome during the last session 1949. The National Olympic Committees are informed that the Greek olympic committee has been asked to take all measures concerning the organisation and the work of this institution which has received the patronage of the I. C. O.

The national olympic committees are therefore requested to reply favourably to all demands which might be addressed to them by the hellenic olympic committee. (M. Jean Ketseas report on this subject has appeared in our bulletin Nr. 14.)

### VILLES CANDIDATES A CE JOUR

*pour  
l'organisation des Jeux olympiques de 1960.*

Les villes suivantes ont adressé leur candidature pour l'organisation des Jeux de 1960 : *Lausanne, Los Angeles, Buenos-Aires.*

Nous apprenons au moment de mettre sous presse la mort de M. Georges-A. Plagino (1908) de Bucarest, notre membre pour la Roumanie, décédé en juillet dernier. Il était un membre apprécié du C. I. O. dont nous conserverons un souvenir ému.

Le sport est le seul moyen de conserver dans l'homme les qualités de l'homme primitif. Il assure le passage de l'ère de pierre écoulee à l'ère de pierre future, de la préhistoire à la posthistoire. Il se pourra, grâce à lui, qu'il n'y ait aucune trace des méfaits de la civilisation.

Athlètes sur la pelouse : pour une fois les humains semblent créés pour la nature.

L'Eglise ordonne le sport, puisqu'elle interdit le suicide.

\* \* \*

Dieu est infiniment plus difficile pour le physique de ses anges que pour celui de ses hommes.

Ce n'est pas à cause de leur climat que les Grecs classiques ont cultivé le sport. Ils ont le même soleil et ne sont plus athlètes. C'est parce qu'ils étaient classiques. La vraie différence entre le classicisme et le romantisme est que le second admet les corps difformes.

Croyez que le bon coureur qui sait évaluer du premier coup la distance qu'il a à parcourir sait aussi évaluer la longueur de sa vie. Il s'entraîne en conséquence.

Là où passe le sport, fût-ce au milieu des houillères et des usines, pousse le gazon le plus dru de la nation.

Qui néglige l'entraînement de son corps néglige la santé de son pays.

Ce sont les nations sportives qui ont au plus haut degré le respect des malades et l'amour des faibles.

Une indissoluble amitié lie, dans les clubs sportifs, le champion qui arrive constamment premier et le champion qui arrive second, celui-ci par l'admiration, celui-là par la générosité. Aucune chaîne plus puissante que ce demi-mètre de vide.

JEAN GIRAUDOUX

*Les textes encadrés que nous publions soit dans ce bulletin, soit dans les suivants, et signés JEAN GIRAUDOUX, ont été recueillis dans L'Anthologie des Textes sportifs de la Littérature, de Gilbert Prouteau (Editions Défense de la France), avec l'aimable autorisation de l'auteur.*